

Après le dîner ils firent une partie de billard, puis vers dix heures et demie, ils prirent leurs bougeoirs et se dirigèrent vers leurs chambres respectives où de bons feux avaient été préparés.

— A onze heures tout le monde est couché et endormi, vous pourrez venir... dit Léopold dans l'escalier.

Pascal répondit par un signe de tête affirmatif, et entra chez lui.

L'évadé de Troyes eut soin de ne pas clore tout à fait sa porte, alluma un cigare, tisonna le feu et attendit. Son attente fut courte. A l'heure convenue l'entrepreneur parut, referma la porte, et vint s'asseoir d'un air fort sombre au coin de la cheminée.

— Point de paroles inutiles! commença Léopold: allez droit au fait! Que se passe-t-il? Qu'avez-vous appris à Romilly, car c'est de là que vous rapportez cette mine épouvantée?...

— C'est de là... répliqua Pascal. Vous m'avez dit que Marguerite Bertin, la mère de la fille de Robert Vallerand, vivait encore...

— Oui... Je l'ai vue... Je l'ai entendu parler à votre oncle et lui réclamer son enfant.

— Savez-vous quelle est cette femme?

— J'ignore son nom, mais je sais qu'on l'a ramenée très malade du château de Viry-sur-Seine à l'Hôtel de la marine...

— Vous la croyez mourante... Eh bien, à cette heure, elle est en pleine convalescence, prête à quitter Romilly et à se mettre à la recherche de sa fille...

— Tonnerre!! murmura Léopold. Comment avez-vous appris cela?

— Je le tiens de sa propre bouche...

— Vous l'avez vue? vous lui avez parlé?...

— Oui... elle m'a confié le secret de sa jeunesse... Elle compte sur moi pour l'aider à retrouver son enfant...

— Elle vous a confié son secret? Elle compte sur vous?... répéta Léopold avec stupour. Vous la connaissez donc?

— Si je la connais! C'est ma belle-sœur...

— Votre belle-sœur, Marguerite Bertin, née Berthier!! s'écria le faux Valta sans réfléchir à la portée de son exclamation.

Ce fut au tour de Pascal d'être stupéfait.

— Comment savez-vous que ma belle-sœur est une Berthier? demanda-t-il en regardant fixement son complice.

Ce dernier se mordit les lèvres. Il venait de faire un bétuc et le comprenait à merveille, mais il était homme à se tirer d'un plus mauvais pas et, pour ne point laisser aux soupçons de Lantier le temps de naître et de grandir, il répliqua d'un ton délibéré:

— Je me suis livré à une étude approfondie de votre famille, de vos alliances et de vos affaires, que je connais sur le bout du doigt... Vous en avez eu déjà la preuve... Au fond ceci nous importe peu et, toute réflexion faite, je ne vois rien là d'effrayant...

Pascal fit un haut-le-corps.

— Cela ne vous effraye point? ? balbutia-t-il.

— Ma foi, non!! Ça ne change rien à notre affaire... La chère dame cherchera sa fille et ne la trouvera pas... voilà tout...

— Elle sait que la femme de confiance de Robert Vallerand a mission de veiller sur Renée et d'aller la rejoindre...

— Elle ne trouvera pas plus l'une que l'autre. Une fois les deux femmes supprimées vous vous présenterez, muni de la lettre, comme le seul héritier, chez le notaire de Paris. Il vous remettra les papiers, vous détruirez le testament et tout sera dit...

— Vous arrangez les choses à votre guise, malheureusement elles ne se passeront pas ainsi...

— Pourquoi donc?

— Parce que ma belle-sœur a l'intention d'aller elle-même chez le notaire et de le questionner au sujet de sa fille...

— Ah! diable! ah! diable! fit Léopold dont le visage exprimait l'inquiétude; comment cette idée lui est-elle venue...

— Elle sait que Robert Vallerand a écrit une lettre au notaire... Elle a eu cette lettre dans les mains pendant quelques secondes... Elle voit là une piste à suivre...

— On la lui fera perdre...

— Et comment? Songez-y doucement; je ne puis me servir de la lettre en question sans qu'on m'accuse d'avoir fait disparaître la femme de confiance et l'héritière!! l'énigme est insoluble! Nous sommes dans une impasse!

Léopold, très soucieux et le front penché, réfléchissait.

— Vous ne répondez pas... reprit Pascal au bout d'un instant. C'est que vous voyez combien j'ai raison! C'est que vous comprenez à quel point Marguerite, vivante et cherchant sa fille, est un obstacle infranchissable!...

Le faux Valta releva la tête. Il avait dans les yeux une lueur étrange et sur les lèvres un mauvais sourire.

— Eh! bien, mais, répliqua-t-il les obstacles sont faits pour être brisés! Vous figurez-vous d'ailleurs, par hasard, que je n'ai qu'un tour dans mon sac?... Ce que vous venez de m'apprendre modifie mes projets... Ce n'est ni vous ni moi qui nous présenterons chez le notaire avec la lettre...— Sachez cela et ne craignez rien...

— Je ne comprends pas...

— Vous comprendrez plus tard.

— Mais...

— N'ajoutez rien, je vous en prie... interrompit Léopold. Comptez sur les millions que je vous ai promis, et dont j'aurai ma part... Cette perspective doit vous suffire... Je vous répète que la mère ne m'embarrasse pas...

— Si cependant elle se présente avant nous rue des Pyramides...

— Eh! bien?

— C'est pour le coup que tout sera perdu!!

— Pourquoi donc? Voyons, raisonnons avec calme et ne vous mettez point martel en tête!... Supposons que votre belle-sœur aille chez le notaire réclamer sa fille... De quel droit le ferait-elle? En vertu de quel titre?...

— Il existe sans doute un acte de naissance prouvant qu'elle est la mère...

(À CONTINUER.)

Commencé le 12 Octobre 1832 — (No. 141.)

INFORMATIONS

A partir d'aujourd'hui (12 octobre 1832) — les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit: un an, \$1.00; six mois, 50 cents, payable d'avance ou dans le cours du premier mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Aux agents 10 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, payable à la fin du mois.

Nos abonnés actuels entendus voudront bien régler l'arrérage immédiat, par la nous éviter la pénible nécessité de les retrancher de nos livres à l'expiration du terme de leur abonnement, et de remettre le compte à notre procureur pour collection.

Nous sommes en mesure de fournir tous les numéros par depuis le 1er Janvier dernier, et même le complète (brochée) de l'année 1831, aux conditions ci-dessus.